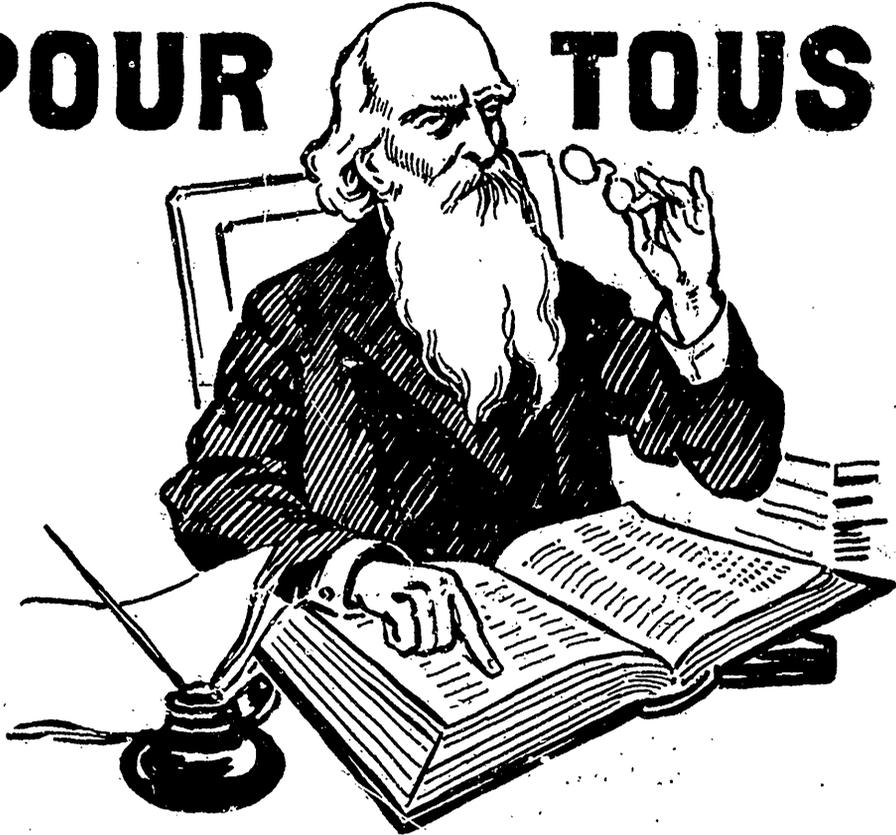


LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,
Arts d'Agrément, Littérature, etc.

Pharmacie de famille, Sciences
Droit et procédure, Hygiène, etc.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
 Un an \$1.50
 France et Europe :
 Un an 10 francs
 Union postale :
 Un an \$2.00
 Payable d'avance en une
 fois ou à raison de 25c. par
 mois pour les abonnés du
 Canada et des Etats-Unis.

Rédaction

914 Rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell, Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris.

Annonces et Reclames :

Tout ce qui concerne la
 publicité sera reçu au bu-
 reau de l'administration du
 JOURNAL POUR TOUS, O.
 MARCHAND & FRERES, 56
 rue Amherst, Montréal.
 Tél. Bell Est 3396.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE DU No. 14

CHRONIQUE : L'annexion du Canada, par le Dr. Raymond Villecourt.—**LITTE-
RATURE :** L'hiver.—**POESIE :** Décembre par Hubert Fillay.—**MORALE :** Les idées
religieuses.—**PETITE PHARMACIE :** Lavements.—**MEDECINE VETERINAIRE :** Du
cheval; moyen frauduleux employés pour tromper sur l'âge du cheval.—**PAGE DE
LA BEAUTE :** Des fards.—**PETITES NOUVELLES.—****HOROSCOPIE.—****ECONOMIE
DOMESTIQUE :** Pour laver les oreillers de plumes.—**TRIBUNE DES ABONNES.—**
FEUILLETON : L'Américaine (Suite).—**PETITE CORRESPONDANCE.—****GRAPHO-
LOGIE.—****CONSEILS POUR TOUS.—****POUR LES MAITRES DE POSTES.—****RE-
CHERCHES GENTALOGIQUES :** Taché, Tascher et Taschereau.—**CUISINE PRA-
SINE PRATIQUE.—****EN L'HONNEUR DE PASTEUR, etc., etc.**

Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter; il faut aussi faire l'antisepsie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENE est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent, rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opérations ni douleurs, par les "VERRES TORIC" nouveau style, bien ajustés. A ordre. Garantis pour bien VOIR DE LOIN ET DE PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE

BEAUMIER

Medecin Opticien
**A L'INSTITUT
D'OPTIQUE**
Examen des Yeux **GRATIS**



144 rue Ste-Catherine Est,
Deuxième et Troisième étage,

3ème porte du coin de l'Ave. de l'Hotel de Ville Montreal.

AVIS — Cette annonce rapportée vaut 15 cents par pliastre pour tout achat en lunetterie

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prenez Garde!! N'achetez jamais des pedleurs ou magasins "A tout faire" Si vous tenez à vos yeux.

AVOCATS RECOMMANDES

AIME DION

46 RUE DALHOUSIE, Québec.

DORAIS & DORAIS

97 RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

LACOMBE & PILON

1808 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Tel. Bell Est 2223. PAIN PARISIEN une Spécialité

ACH. LANGLOIS

BOULANGER

319 rue MENTANA,

MONTREAL.

Alphonse Lefaiivre

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.

Spécialité de vins pour malades et convalescents.

Pharmacie Mont-Royal

Coin Ave. MONT-ROYAL et ST-LAURENT
à Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADON, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris

JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal
TELEPHONE MAIN 1483

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes.
Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit,
d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but : Instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un an \$ 1.50
France et Europe
Un an 10 francs
Union postale :
Un an \$ 2.00
Payable d'avance en une
fois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.

Rédaction
914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT,

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris

Annonces et Reclames

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau de l'administration
du JOURNAL POUR TOUS, O.
MARCHAND & FRERES, 54
rue Amherst, Montréal.
Tel. Bell Est 6396.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

L'Annexion du Dominion!

Dans un grand nombre de journaux américains on voit depuis quelque temps s'é-
taler à la première page, en gros caractères, ces mots "L'annexion du Canada," ou
"L'annexion du Dominion aux Etats-Unis". Puis l'explication est donnée en dessous
de ces lignes : l'organisation à Chicago, d'une association sous le nom de "British
Association of Illinois", dont le but est d'amener l'annexion du Canada aux Etats-
Unis par tous les moyens, et, en attendant cet événement, la société doit travailler
à établir des relations commerciales privilégiées entre les deux pays et à amener l'a-
bolition des droits de douane.

Le discours de James J. Hill, au banquet du "Commercial Club" à Chicago, ain-
si que la langage tenu par la presse américaine, ne peut laisser indifférent ceux qui
s'intéressent à l'indépendance et à la grandeur du Canada.

Lorsque l'on envisage froidement l'état de choses accompli par nos voisins de-
puis un siècle et la marche ascendante de leur population, de leur commerce, de leur
politique et de leurs richesses, on reste effrayé du travail accompli dans l'ordre
matériel et moral, dans un espace de temps relativement restreint.

La puissance des Etats-Unis peut devenir un danger pour le Canada et on ne
peut envisager l'avenir sans crainte, car on doit se demander : si ceci ne mangera
pas cela un jour ? Si les Etats-Unis n'absorberont pas, les Etats Britanniques du
nord de l'Amérique ?

En admettant que l'Union Américaine veuille rester sur le terrain économique, il
lui est facile de conquérir pacifiquement la moitié de la Puissance du Canada, sans
tirer un seul coup de fusil. Pour cela, elle n'a qu'à déverser le trop plein de sa po-
pulation et de son émigration sur les territoires de sa voisine, qui demande à l'im-
migration étrangère, des travailleurs et des colons.

Avec le mouvement effrayant de l'émigration chez nos voisins et de la pléthore
qui commence à se faire sentir dans les villes, ils pourront dans quelque temps, — ils
ont déjà commencé dans l'Ouest — envoyer chez nous plus de 100,000 sujets par mois.
Dans dix ans, la moitié du Canada leur appartiendra moralement. Ces chiffres peu-
vent paraître exorbitants, mais ils ne le seront plus lorsque l'on saura, que seul,
le port de New-York a débarqué cet été, une moyenne de 80,000 émigrants par se-
maine.

Si cela—que je veux bien considérer comme une hypothèse pour le moment—ar-
rive, qu'advient-il des provinces envahies ? Dans l'état actuel il est simple de le
prédire : les nouveaux sujets se feront naturaliser canadiens et jouiront de toutes
les prérogatives des enfants du Canada, alors il ne tiendra qu'aux Etats-Unis de
créer des difficultés, ou d'intervenir dans des troubles, préparés de longue ha-
leine, avec le consentement tacite de la majorité des habitants foncièrement Yan-
kees ; c'est alors qu'ils feront entrer dans l'Union Américaine, les plus belles, les plus
riches et les plus fertiles des provinces de la Puissance. Ils commenceront par les
plaines de l'Ouest, par la partie comprise entre les montagnes rocheuses et les grands
lacs : le sud de l'Alberta, de l'Assiniboine et du Manitoba, seront virtuellement en
leur pouvoir du jour où les colons américains seront en nombre suffisant.

C'est là que les yeux de tous ceux qui rêvent l'indépendance du pays et qui vou-
lent voir le Dominion devenir une grande Puissance, doivent être dirigés.

Le Canada est sous la domination anglaise et par conséquent, sous sa protection, c'est entendu ; mais doit-il bien compter sur elle ? Est-elle capable de le secourir et de le défendre dans le cas d'invasion de la part d'une nation voisine, forte de plus de 80 millions d'habitants, avec des frontières sans défense ? Pour ma part, je ne le crois pas.

L'Angleterre est loin et fût-elle plus près qu'il lui serait impossible de fournir une armée suffisante, pouvant avoir des chances de se mesurer efficacement avec celle des États-Unis. Sa marine ne pourrait être d'aucune utilité pratique sur les côtes, si ce n'est de faire quelques dommages aux ports de l'Union. Mais, ce n'est pas là, sur les côtes, que se régleront les difficultés et que sera le siège des hostilités. C'est sur la terre que l'assistance de l'Angleterre sera nécessaire et c'est précisément là qu'elle sera impuissante, car quand les quelques centaines de mille hommes de troupes, qu'elle pourrait envoyer à la longue sur le lieu à défendre,—si elle peut les débarquer ? —arriveront, il y aura longtemps que les Américains auront envahis tout le Canada avec les millions de soldats dont ils peuvent disposer.

Compter sur le Canada pour se défendre, c'est réciter la fable du loup et de l'agneau. Ce ne sont pas les quelques troupes de milices, dont dispose le pays, qui pourront rejeter l'armée régulière de première ligne qui leur sera opposée, car il ne faut pas oublier que ni les armements, ni les bons soldats ne s'improvisent ; c'est pendant la paix que les peuples doivent se préparer à la guerre et c'est pendant la paix que les gouvernements doivent travailler pour assurer au pays, qui a placé leur confiance en eux, l'intégrité de leur territoire.

Pour cela il faut savoir prévenir le mal, car si le Canada en présence de ces questions qui peuvent devenir des réalités, dans un avenir peu lointain, reste dans l'état d'insouciance, d'inertie et d'insécurité actuelle, aucune progression rapide ne pourra s'accomplir et le Canada restera à la merci des États-Unis ; il sera toujours alors, un pays de conquête, une proie facile à saisir.

L'annexion du Canada aux États-Unis, ne sera plus alors qu'une question de temps et les Américains auront raison de l'envisager comme une chose facilement réalisable.

Pourtant, il me semble qu'il y aurait un moyen de prévenir les surprises ultérieures de la part des États-Unis. Ce serait de préparer dès maintenant, l'organisation navale de la Puissance du Canada, en construisant des arsenaux maritimes et en ayant d'abord quelques unités de défense pour ses côtes.

La situation géographique du pays se prête admirablement à une défense par mer d'autant plus nécessaire, que la principale préoccupation, doit être de protéger le débarquement des troupes protectrices, comme aussi de pouvoir repousser le cas échéant, le débarquement de troupes ennemies.

Si le Canada, veut devenir un jour, un grand pays libre, c'est par là qu'il doit commencer. Tous les esprits intelligents le comprendront sans qu'il soit besoin d'insister.

Dr. R. VILLECOURT

Littérature

Pour servir de dictée aux élèves.

L'HIVER

C'est avec un véritable serrement de cœur que nous voyons l'automne s'acheminer vers sa fin, et nous ne songeons jamais sans mélancolie que décembre va nous ramener les frimas. La bise commence ses sifflements lugubres. Une pluie froide et glaciale lui succède par intervalles ; les feuilles tombent une à une et vont couvrir le sol ; les arbres ne nous présentent plus que le squelette de leurs branches. Toute la nature prend la livrée du deuil. De loin en loin le soleil apparaît pâle et sans force, et ses rayons dépouillés de leurs feux ne peuvent percer les épais brouillards qui enveloppent la terre. Bientôt la neige se précipite à gros flocons et couvre le sol. Que la campagne est triste alors ! L'éclat uniforme des neiges fatigue la vue et assombrit la pensée. La vie semble s'être retirée des champs. Nul bruit dans la plaine, si ce n'est celui des rafales du vent qui secouent les arbres décharnés et soulèvent des tourbillons de neige. Malheur au voyageur attardé qui se laisse surprendre par les ténèbres ! Engourdi par la

froid, ne pouvant plus retrouver sa route, peut-être ne reverra-t-il jamais les siens et périra-t-il sans qu'aucune main amie vienne lui porter secours. Bientôt les rivières sont arrêtées dans leur cours, et leur surface se recouvre d'une épaisse couche de glace. Le laboureur, comme emprisonné dans sa maison, soupire après l'instant du réveil de la nature. C'est pour lui la saison du repos forcé.

Cependant l'hiver, si triste à l'ant d'égards, n'est pas sans apporter à l'homme quelques consolations. C'est le temps des longues réunions de famille. Les parents, les amis, les voisins, s'assemblent le soir autour du vaste foyer où pétille un feu clair. On cause, on se communique ses impressions et ses projets. On s'entretient de la dernière récolte, on parle de la prochaine saison, on calcule les profits que l'on retirera des produits de l'année. Pendant que les hommes mûrs se livrent à ces graves entretiens, les enfants et les jeunes gens se récréent dans un coin de la vaste salle. Des jeux naïfs et dont l'origine se perd dans la nuit des temps excitent la joie de cette heureuse jeunesse. Les heures s'écoulent innocemment, et c'est avec une sorte d'effroi que l'on entend neuf coups retentir sur le timbre de la vieille horloge. C'est l'heure du repos. On se sépare à regret, mais on se promet de se trouver réunis le lendemain pour passer une soirée aussi agréable que celle qui vient de finir.

Mme W. PICARD.

POESIE

Décembre

Au Journal pour tous et
à ses lecteurs,
Les Français de France
aux Français d'Amérique
HUBERT FILLAY

Voici venir Décembre et les portes fermées,
Les rêves plus frileux près du foyer brillant,
Le soleil attristé jette un regard fuyant
Sur le panchon blanc qu'ont pris les cheminées.

La plaine se recueille et s'écoute mourir,
Sous la brume glacée où des vols d'oiseaux passent
Trainant des fers de lance au milieu de l'espace,
Qui muet et héant, à l'hiver vient s'ouvrir.

Sur les champs désertés la bise se lamente,
Les sillons de carton ont des mines gelées
Et dans les bois transis au hasard des allées
Le givre, fatigué, drappe sa claire mante.

Parfois des pas hâtifs battent le sol durci,
Et nez rouge, courbés, des passants qui grelottent
Vont lançant devant eux un brouillard qui tremblotte
(Ces pensées que j'accorde ont des frissons aussi.)

Voici venir Décembre et la nuit dans mon cœur
Les printemps embaumés dans le passé se glaçant
Et l'amour s'est enfui lorsque voilant sa face
Le soleil s'évada vers les chauds équateurs.

Ce qu'il faut à l'amour c'est le parfum des fleurs,
C'est le lit odorant et doux des mousses chaudes,
Et les cris égayés des oiseaux en maraude
C'est la vie exaltée aux chansons des couleurs.

C'est la rumeur du vent par les forêts berceuses,
L'azur du ciel profond comme une mer sans fin,
C'est la joie et la force qui troublent le sein
Et les rêves secrets des filles amoureuses.

A présent tout est noir, tout est mort, tout est triste.
Les amants oublieux, ont quitté les sentiers
Où leurs baisers vivaient leurs poèmes altiers,
Sur le souvenir, seul, peut divaguer l'artiste.

Dans la chambre où la nuit dispose sa langueur,
Je reviens aux chemins où tu passas, mon âme
Attentive aux regards nonchalants d'une femme,
Dont le vouloir régnait sur sa chair en vainqueur.

En ce temps, ton destin n'avait pas d'autre arbitre
Mais tout s'est aboli, te voilà pauvre amant
A ne plus rencontrer de ton enchantement
Qu'un rêve dévasté qui se dessine aux vitres

Comme un navrant bouquet de fougères glacées...

Blois, France le 15 novembre 1906,

HUBERT FILLAY.

MORALE

Les idées religieuses.

No dites pas que les idées religieuses sont trop hautes et trop sublimes pour être d'aucun usage, dans nos premières années. La chaîne qui lie le ciel à la terre la créature au Créateur, semble commencer, pour nous, par des anneaux que la faible main des enfants peut saisir.

NECKER.

L'abonnement au JOURNAL POUR TOUS étant réduit à \$1 50 par an et à \$1 pour ceux qui paient avant le premier janvier prochain, nous espérons que nos nombreux lecteurs voudront bien régulariser leur situation vis-à-vis la caisse de l'administration.

Petite Pharmacie

Lavements.

Pour administrer un lavement à un enfant, on se sert généralement d'une poire en caoutchouc terminée par une canule en os ou en gomme. L'enfant sera placé le ventre appliqué sur les genoux d'une personne assise, ou sinon mieux au bord d'un lit, les jambes pendant naturellement. Avant d'introduire la canule dans l'anus, il faut toujours la graisser à l'aide d'un peu d'huile ou de vaseline; il faut avoir soin de ne jamais injecter de l'air avec les liquides, sans quoi on détermine des coliques. On peut aussi se servir d'une petite seringue d'étain, mais c'est dangereux.

Chez les grandes personnes, on se sert généralement de l'irrigateur connu, donnant une pression continue et graduant la vitesse du courant de liquide. On peut aussi le prendre avec un injecteur. Si vous êtes dépourvu de tout instrument, servez-vous d'une vessie et d'une paille. Ce procédé est très employé pour les petits animaux.

(A Suivre.)

**Pour DEVELOPPER LE
BUSTE et raffermir les
chairs de la POITRINE**

Rien n'égale jamais la

Mousse de Mer

Cette substance incomparable dont la découverte vient de révolutionner le monde des PARFUMEURS PARISIENS en jetant un rayon de lumière sur le secret, jusqu'ici impénétrable, des plus célèbres beautés de l'Antiquité, dont la renommée est venue jusqu'à nous. La

Mousse de Mer

N'est pas un produit chimique, c'est une substance naturelle dont l'emploi est absolument inoffensif et dont l'EFFET EST GARANTI. La

Mousse de Mer

fera disparaître infailliblement le MASQUE, les TACHES DE ROUSSEUR, les RIDES et les BOUTONS causés par l'emploi des poudres ou autres articles semblables. La

Mousse de Mer

NE CACHE PAS les défauts de la peau, elle les fait DISPARAÎTRE pour toujours. Elle communique à la peau humaine cette transparence et cette fraîcheur qui sont le CACHET DE L'ELEGANCE, et une marque indéniable de SUPREME DISTINCTION.

25c la boîte chez tous les pharmaciens ou expédiée sur réception du prix.

**Société Hygienne Franco-Canadienne
PARIS ET MONTREAL.**

Laboratoires : 7 rue Bouffe, Paris
Bureau pour l'Amérique : 1069 Berr, MONTREAL

Ou toute correspondance doit être adressée

Nom
Adresse
Ce coupon et 5 cents donne droit à un généreux échantillon gratis.

Médecine Vétérinaire

DU CHEVAL

Moyens frauduleux employés pour tromper sur l'âge du cheval.

Nous n'étonnerons personne en disant que les marchands ont intérêt à présenter leur marchandise dans des conditions leur permettant d'en tirer le plus grand profit possible. De là deux sortes de fraudes opposées dans leurs résultats : 1. Rajeunir les chevaux quand ils sont trop vieux ; 2. les vieillir quand ils sont trop jeunes.

1. "Rajeunir le cheval". — C'est ce que l'on désigne sous le nom de "contremarque". Les marchands honnêtes ne se livrent pas à cette fraude qui est surtout du ressort du maquignon. Ils creusent une cavité au milieu de la table dentaire à l'aide d'un burin.

On reconnaît cette fraude en considérant la forme de la dent et à l'absence de la bordure blanche entourant la cavité dentaire.

Cette fraude consiste aussi à raccourcir les dents trop longues avec la râpe et la lime, ce dont on s'aperçoit facilement par le vide qui existe entre les deux mâchoires qui ne se touchent plus.

2. "Vieillir le cheval". — Le cheval atteignant sa valeur maximum vers l'âge de cinq ans à six ans, il est facile de comprendre que le marchand cherche par tous les moyens possibles à donner cet âge à ses produits. Rien donc de plus naturel que de chercher à vieillir le poulain.

Pour cela, on arrache au cheval les dents de lait. Par exemple, on arrache à deux ans les pinces pour faire croire que le cheval va bientôt avoir trois ans ; à trois ans, on arrache les mitoyennes pour faire croire que le cheval va avoir quatre ans ; et à quatre ans les pinces pour donner cinq ans au cheval. Mais cette opération l'avance guère la sortie des dents de remplacement. Elle est néanmoins très en pratique dans les pays d'élevage, notamment en Normandie.

(A Suivre)

"QUINQUINOL"

**Poudre Engraisseuse (Condition) et Tonifiante
DU**

Dr. Z. DUFRESNE

N'a pas son égale pour les animaux sans exception.

Recommandée par le ministre de l'Agriculture.

Seule diplômée sur tous ses concurrents aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

**La Cie Medicale Veterinaire
du Dr. Z. DUFRESNE**

69 ST-TIMOTHEE, - - - MONTREAL.

PAGE DE LA BEAUTE

LES FARDS

Le souci de s'embellir semble avoir été, de tout temps, l'une des préoccupations dominantes d'une partie de la plus belle moitié du genre humain. Dès avant le déluge, les femmes connaissaient le secret du fard.

Le "stibium" ou sulfure d'antimoine servait aux élégantes de Jérusalem pour se peindre le visage, et cette...ame, répandue dans la Syrie et la Chaldée, se généralisa dans tout l'ancien monde.

En grèce comme en Italie, l'art de la toilette devint une science qui eut ses professeurs et ses disciples. Les dames romaines s'enduisaient les joues de céruse et terre de Chio détrempée dans du vinaigre; elles rehaussaient le tout avec la teinture vermeille extraite du "purpurissum", sorte de coquillage, ou le suc du "rizion", une espèce de garance originaire d'Orient.

Ce luxe, favorisé par la corruption des mœurs aux jours fastueux de l'Empire, fit des progrès incalculables. Nombre de patriciennes possédaient la formule d'une composition à elles: Poppée l'astucieuse et perverse épouse de Néron se couvrait le visage et même le corps, d'une pâte parfumée qu'elle levait ensuite dans un bain de lait pour entretenir la fraîcheur de sa peau.

C'est d'Italie que le fard vint en France, et de là au Canada. Il y fut introduit par les Florentins que Catherine de Médicis amena à sa suite et dont les talents, dit l'histoire, furent plus d'une fois utilisés pour la préparation de parfums dangereux et de philtres redoutables. Vers la fin du dix-septième siècle, la plupart des grandes dames se fardaient à qui mieux mieux. En Russie, à l'époque de Pierre le Grand, les femmes allaient jusqu'à s'arracher les sourcils pour y substituer une couche de plombagine. Et les Européennes se moquaient de l'Indien qui se tatouait et du sauvage qui se défigurait en s'enduisant la peau de substances colorantes!

De nos jours, cependant, cette mode fâcheuse tend à disparaître. Elle se limite du moins à la scène où elle est explicable et à quelques extravagantes qui rêvent de réparer, au moyen d'artifices, l'irréparable outrage des années. Imprudentes! Que ne méditent-elles cette maxime du poète Afranius:

"Des grâces simples et naïves, l'incarnat de la pudeur, l'enjouement et la complaisance, voilà le fard le plus séduisant du jeune âge; il n'en est qu'un pour embellir la vieillesse, c'est l'esprit cultivé par l'étude et mûri par la réflexion".

Mais, non! quelques coquettes sur le retour entretiennent pour leur compte cette coutume surannée de se composer un visage, à la manière du peintre qui fixe, sur la toile, les roses

et les lis et tout l'éclat d'un teint printanier. Elles trempent encore le pinceau dans des vases mystérieux pour y puiser le badigeon qui doit, à distance, donner l'illusion de la fraîcheur. Pauvres joues hétriques qui s'animent pour un soir et semblent fleurir sous un mélange de craie alisée et de l'oxyde de Bismuth, un amalgame de mercure et de soufre porphyrisés.

Tel autre fard, dit végétal, s'extraira du carthame des teinturiers. Enfin, à cette nomenclature suggestive, ajoutez l'huile de talc, le maigre carmin, et vous saurez à peu près tout ce qu'on fait entrer dans la composition de ces petits pots magiques qui sont comme une boîte de Pandore pour tant d'idoles plâtrées.

Car, toute erreur s'explique. Les rides, qu'on a voulu cacher s'étendent en sillons multipliés; la peau devient rugueuse, sèche, livide; les dents s'ébranlent et se corrompent. Puis surviennent des maux d'estomac, des nausées fréquentes, des spasmes, des borborogymes.

C'est qu'il n'y a pas un seul de ces cosmétiques qui soit absolument inoffensif. Le meilleur, je veux dire le moins vénéneux, a quand même l'inconvénient de boucher les pores, d'interrompre la perspiration insensible, d'occasionner une disposition à l'empâtement et d'agir comme émetique.

Cela ne serait rien aux yeux de quelques évaporées. Que ne souffriraient-elles pas, pour redevenir belles? Mais, il peut arriver une catastrophe. Tout-à-coup, en plein triomphe, la blancheur se ternit, passe jusqu'au nègre. Cruel désappointement!

Il a suffi du voisinage d'un bec de gaz, d'une lampe, dont les émanations dégagent de l'oxyde hydro-sulfurique qui a décomposé le fard sur les joues et donné naissance à de l'hydro-sulfure noir de bismuth. Il a suffi de moins encore. Ne riez pas! Il a suffi de l'approche d'une personne ayant mangé de l'ail, pour hydro-sulfurer un miroir factice!

Notez que la métamorphose a pu se produire d'un seul côté du visage, transformant ainsi, en beauté panachée, la beauté blanche qu'on admirait il n'y a qu'un instant.

Au surplus, je ne voudrais pas jeter l'anathème à toutes les compositions prétendument vantées pour embellir. J'admets volontiers l'innocuité de quelques-unes, telles: les lotions émoltives, les embrocations onctueuses, les eaux de rose et de plantain; les pommades de concombre, de cacao, d'amandes douces; d'autres encore. Mais, ce ne sont pas là des fards. Peut-être rendront-elles à la peau une partie de sa souplesse perdue? elles ne rajeuniront personne.

Dr. NUMA.

Pour faire rire

Femme terrible!

Le juge interroge une femme qui a crevé un oeil à son mari.

— Enfin, dit le président, il y a des circonstances atténuantes, car au fond vous n'avez crevé qu'un oeil, et vous auriez parfaitement pu lui crever les deux.

— Oui... répond la coupable, mais je ne lui en ai crevé qu'un afin qu'il puisse se voir défiguré et qu'il ait le temps de s'amender; j'aurai toujours le temps de lui crever l'autre...

— o —

Après le premier janvier le JOURNAL POUR TOUS ouvrira un grand concours d'émulation où des prix très importants, venant de France, seront distribués.

Avis très important

Nous prions nos abonnés en retard, pour leur versement, de vouloir bien nous le faire parvenir au plus tôt. Ceux de nos lecteurs qui reçoivent le JOURNAL POUR TOUS et qui ne voudraient pas être considérés comme abonnés sont invités à payer le prix des Nos qu'ils ont reçus, ou à nous les retourner.

La loi et les décisions judiciaires concernant les journaux, autorisent l'administration de ceux-ci à considérer comme abonnés, toute personne qui reçoit ou retire régulièrement un journal, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre.

Les journaux sont une marchandise; le moment qu'on les reçoit, on doit les payer.

Horoscopie

Vie ! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur ! Joie ou tristesse ; espoirs et désespoirs ! Tels sont les mots sans cesse pesés par le cœur et répétées par les lèvres : Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de votre carrière humaine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste ? Et quelqu'un peut-il nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens, et les Chinois jugeaient, dans des Ages lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront vos joies, et vos douleurs, vos victoires d'amour ou vos défaites, vos succès de fortune ou vos insuccès ? Quels pièges et quels ennemis, ou quels concurrents et quels alliés rencontrerez-vous ? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème ? Indiquer vos noms de baptême et de famille ; en plus l'année et le jour de votre naissance, et, s'il est possible l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés ; les autres personnes devront joindre 25 cents à leurs demandes pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

60 — FLEUR D'HIVER — Votre signe indique que vous êtes née pour faire face à bien des difficultés, pendant le cours de votre existence. Vous aurez à vaincre, notamment l'obstination de vos parents pour contracter un mariage d'amour, parce que le jeune homme est pauvre. Cette lutte sera cause de bien des chagrins, de bien des peines. Votre mariage sera fécond, mais vous mourrez d'un accident de voiture, vers l'âge de 35 ans. Votre couleur de réussite sera le vert-clair, votre jour le samedi.

61 — CAUSAPSCAL — Vous êtes né sous le Bélier qui est un signe violent, amenant dans le cours de la vie des luttes et des ruptures. Vous aurez de la fortune par héritage ou par gain soit aux loteries, soit aux tirages de valeurs à lots, soit encore par alliances de famille. Vous aurez des procès et des ennuis judiciaires, chaque fois que vous aurez à faire à la justice. Vous devez éviter la procédure autant que possible, car pour vous la justice n'existe pas. Pour vivre longtemps, vous devez bien réfléchir avant d'entreprendre quoi que ce soit, autrement, vous risquez d'abrégier votre vie par votre propre faute. Votre jour de réussite est le lundi, votre couleur le noir.

62 — MICHELINE — Vous êtes née pour les aventures romanesques, les voyages et les déplacements lointains. Ceux-ci ne vous sont jamais utiles après l'âge de 75 ans. Votre grande impressionnabilité et votre humeur parfois fantasque vous ont nuit beaucoup jusqu'à présent. Quoique la fortune ne vous ait point souri jusqu'à ce jour, il ne faut pas désespérer ; votre travail et votre esprit pratiques, arriveront à vaincre les difficultés et à vous faire entrevoir l'aisance et le bonheur rêvé. Votre jour de réussite est le mardi, la couleur ce jour vous avez le plus de chance le violet.

63 — ÉTOILE FILANTE — Vous êtes née sous un signe d'après lequel les personnes qui naissent sous ce signe ont des facultés doubles et sont toutes bonnes ou toutes mauvaises, avec l'esprit de l'indépendance et une certaine défiance des autres. Ils amènent de grands obstacles dans la première moitié de la vie. Vous avez des aptitudes spéciales pour les choses occultes et mystiques. Vous ne serez heu-

reuse que vers la fin de votre existence. Votre couleur le bleu clair, votre jour le dimanche.

64 — VIEILLE INQUIÈTE — Votre étoile dit que vous devez vous délier de vos relations, que vos amies surtout vous nuiront dans vos intérêts. Vous aurez des biens par votre travail et votre constance. Des chagrins vous viendront dans quelques temps. Ce qui vous a nuit jusqu'ici, c'est votre esprit inquiet, très souvent mécontent et enlêté. Votre couleur est le noir, votre jour le jeudi.

65 — VIOLETTE — Vous n'avez donné que l'année de votre naissance vous avez oublié d'indiquer le mois et le quantième. Refaites votre demande.

66 — CONSEIL — Votre étoile indique que vous arriverez aux honneurs, grâce à votre conduite. Vous contracterez deux mariages dans votre vie. Ce qui vous nuit c'est votre caractère agressif et violent, et votre entourage dont vous devez vous délier, car ce dernier vous causera bien des ennuis. Votre jour de réussite est le lundi, la couleur où vous aurez chance de réussir le blanc.

67 — ROSE MAISON — Pour que l'on puisse vous répondre ici, il faut que vous soyez abonnée au "Journal pour Tous", que vous ayez payer votre abonnement, ou que vous envoyez 25 cents avec votre demande. Vous auriez dû lire les conditions. Si on répondait à tous ceux qui veulent avoir leur horoscope, il faudrait consacrer la moitié du journal à cette branche.

STAR.

Economie Domestique

Pour laver les oreillers de plumes

Le meilleur moyen de nettoyer à fond les oreillers est de les laver, mais on ne peut le faire qu'à la maison et en été pendant la grande chaleur. Battre les oreillers, les humecter et les tremper dans de l'eau de savon chaude, en se gardant de les froter. Quand l'eau de savon est sale, répéter l'opération dans une nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle reste propre. Rincer les oreillers dans de l'eau pure, les passer à l'essoreuse ou, si l'on n'en a pas, les tordre si bien que l'on pourra ; les suspendre à l'ombre pour commencer, puis les exposer au grand soleil, en ayant soin de les retourner. Le mieux est de les poser sur un drap, sur le gazon. Le soir, les rentrer et les remettre au soleil le lendemain matin. Le soir du second jour, ils doivent être secs et gonflés.

Tribune des abonnés

Monsieur le Directeur.

Votre journal pour tous est particulièrement intéressant et je vous assure, Monsieur le Directeur, que j'efforce de le faire connaître parmi mes amis. Je vous promets pour le mois prochain un grand nombre de nouveaux abonnés parmi les ouvriers et les journaliers de la ville, qui n'hésitent plus à s'abonner depuis que vous avez descendu le prix.

Votre tout dévoué,
Paul, le 30 novembre 1906.

Emmanuel BRISEBOIS.

Cher Monsieur,

Le journal pour tous dont j'ai reçu plusieurs copies est si indispensable aux Canadiens du loin, que je m'y abonne et fais abonner mon frère Albert, dont vous trouverez le montant d'argent dans cette lettre.

Lucien LITTLE.

Ymir, B.C., le 27 nov. 1906.

Petites Nouvelles

La danse en Allemagne

Les échos d'Allemagne nous apprennent qu'il n'y eut tout récemment qu'un cri pour supplier Guillaume II d'accorder à la petite ville de Crefeld une garnison. Les demoiselles ne pouvaient plus aller au bal, faute de cavaliers. L'empereur prôta une oreille bienveillante à la requête de ses sujettes et leur envoya un régiment de hussards, baptisé aussitôt "Die Tanzhusaren" ou hussards dansants.

Son entrée dans la ville donna lieu à de grandes et solennelles réjouissances. L'empereur y prit part et un chœur de quatorze cents enfants des écoles le salua d'une cantate.

Un papotier de Crefeld, riche d'enthousiasme et avisé en affaires, commémora l'heureux événement en tirant en polychromie quatorze cents cartons décorés d'emblèmes patriotiques. On y lit la mention suivante : "Feuille-souvenir appartenant à... en souvenir de l'incoubliable journée impériale de Crefeld, où j'eus l'honneur, dans le chœur des écoles, de chanter devant Sa Majesté".

Le thé est un poison.

Les plantes, comme les hommes, sont obligées de se débarrasser de certains produits assimilables et pernicieux qui se forment dans leur organisme; n'ayant pas pour cela d'organes particuliers, elle rejettent ces excréments dans les parties les plus extérieures de leur individu : feuilles, écorce, membrane externe des tiges.—Le thé étant fait avec les feuilles d'un arbuste, il n'est donc pas étonnant qu'il renferme une grande quantité d'un certain alcaloïde, cousin germain de notre "acide urique". En buvant du thé, on absorbe donc, en somme, des matières excrémentielles qui non seulement viennent s'ajouter à celles que notre organisme est déjà en train d'élaborer, mais encore contrarient et même empêchent dans une certaine mesure la nécessaire expulsion de ces dernières, auxquelles elles viennent s'agglomérer.

Aussi le thé, absorbé en grande quantité, est-il un véritable poison, dangereux pour la santé du corps et même de l'esprit. Si quand on l'absorbe on peut avoir l'impression qu'il "fait du bien" à l'organisme, c'est que le thé est un stimulant et que, comme tous les stimulants, il augmente momentanément notre bien-être et notre vitalité, pour nous laisser ensuite plus déprimés qu'auparavant.

Libéraux ou Jacobins ?

Jamais les Français ne se sont seulement doutés de ce que pouvait bien signifier le mot "liberté", constate judicieusement M. William Barry; que leur gouvernement s'appelle la royauté de Louis XIV, l'empire de Napoléon, la première ou la troisième République, c'est toujours la même tyrannie de l'Etat tout-puissant, omniscient et omniprésent, maître des vies, des biens et des consciences; tout citoyen qui met en doute l'universelle compétence de l'Etat est un hérétique vite excommunié, tout opposant est un criminel vite mis hors la loi.

Les Anglais, qui ont le sens des réalités, avaient su se garder jusqu'ici de ces monstrueuses utopies, où les Français se laissent entraîner par ce robuste "simplisme" d'esprit qu'ils appellent "leur logique". Le parti libéral, surtout, s'était toujours fait le champion des libertés individuelles contre les empiétements de l'Etat. Il n'en est plus ainsi : le nouveau parlement soi-disant "libéral" est entraîné par les radicaux et par le "Parti du Travail" dans la voie du jacobinisme à la française et du socialisme d'Etat...

Ingénieux truc de filou.

L'Angleterre nous a toujours fourni des maîtres en l'art du vol. Le filou anglais est resté le roi des filous. En voici un nouvel exemple :

La police des gares anglaises vient de prévenir le public, par la voie des journaux et par affiches, d'un nouveau truc extraordinaire en usage depuis quelque temps dans le monde des voleurs :

Un monsieur, correctement mis et porteur d'une assez grande valise à main, se promène le long d'un train en partance, ou qui vient d'arriver. La valise n'a pas de fond, et le filou, profitant d'une seconde d'inattention, en recouvre la valise qu'il a choisie, et l'emporte le plus tranquillement du monde.

Ce n'est pas plus difficile que cela.

Canard humoristique.

Découpé dans un grand journal de Paris :

"La partie Nord-Est du Canada manque de femmes. Dans ce territoire reculé, il est difficile à un homme de trouver une épouse, car il y a dix prétendants pour une fiancée.

"Aussi les autorités de cette contrée, d'accord avec la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, ont trouvé un moyen qui, certes, ne rappelle en rien celui dont les Romains usèrent vis-à-vis des Sabines, mais qui ne manque pourtant pas d'ingéniosité.

"Un passage entièrement gratuit est délivré aux ouvriers du territoire Nord-Est, lorsqu'ils prétendent voyager à la recherche d'une épouse.

"Au retour, ni eux, ni leurs épouses n'ont à payer leurs places s'ils présentent le certificat de mariage.

"Ce procédé, appliqué en France, tendrait peut-être à réduire le nombre, sans cesse croissant, de célibataires ! Et ce serait la joie des mères et de leurs filles !"

Sans commentaires n'est-ce pas ?

Poissons de mer dans l'eau douce.

Les savants ont toutes les audaces. Voici qu'un ichtyologiste a découvert après de longues et patientes recherches, le moyen d'acclimater dans l'eau douce une grande partie des espèces de poissons qui peuplent les océans.

Il a pris des poissons de mer, les a placés dans des réservoirs d'eau salée en diminuant progressivement la saturation saline du liquide jusqu'au jour où il a pu constater que les poissons pouvaient vivre dans l'eau douce avec la faculté de se reproduire. Il ne doute plus aujourd'hui qu'il sera facile de peupler toutes nos rivières de poissons tels que morues, harengs, soles, maquereaux, congres, etc., et que le temps viendra où l'on pêchera des homards et des crabes dans le St-Laurent ou dans l'Hudson.

Hâtons-nous d'ajouter qu'en revanche les truites et carpes seraient tout à fait incapables de s'acclimater à l'onde amère des océans.

La découverte a son intérêt. N'en abusons pas cependant pour peupler inutilement nos fleuves de balaines et de requins !

L'Avenue la plus longue du monde.

Une avenue longue de 80 milles et large de 6, voilà certes une avenue peu banale !

Pour la voir, il faut faire un voyage un peu long : il faut pousser jusqu'au Japon.

Cette avenue se trouve située entre deux villes : Nikko et Namada. Ajoutez qu'elle est bordée sur toute sa longueur d'arbres gigantesques (Cryptomédias de la famille des Cyprès) dont le tronc n'a pas moins de 5 à 6 verges de circonférence et dont la hauteur atteint 10 à 15 verges, et vous avouerez que cette avenue vaut bien qu'on fasse pour elle le voyage ?

Feuilleton du "Journal pour tous"

L'AMERICAINNE

(Suite)

Miss Edgeworth avait un jardinier d'une quarantaine d'années dont le type répondait assez à celui qu'un peut prêter au fils de Japet. Elle s'entendit avec lui pour les séances de pose et commença. Le dessin fut vite exécuté et, tout en traçant ses lignes, elle se demandait quel intérêt à pousser à travailler avec un tel acharnement. Sans doute, le désir de faire une œuvre de valeur qu'elle enverrait à Paris au prochain salon. Une fois déjà elle avait eu une mention ; cette fois elle voulait une médaille. Était-ce bien tout ? Elle n'aurait osé l'affirmer.

Quand sa composition eut pris un engagement définitif, elle écrivit quelques lignes à Ricardo pour lui demander de venir voir son esquisse. Celui-ci se montra satisfait du choix du sujet, revint souvent, si former des progrès de l'exécution et encourager l'artiste. Nelly était heureuse de ces visites. Une fois, il resta huit jours sans venir. Elle en fut tellement désemparée qu'une révélation se fit dans son esprit : "Décidément, je l'aime !"

Quand il reparut, ce fut une joie. Elle se montra d'une gaieté folle, dit mille bêtises charmantes, puis, tout à coup, devint sérieuse, presque triste, eut des aperçus philosophiques sur les choses et les gens, laissa percer l'amertume inquiète d'un cœur qui redoute de n'être point aimé. Sous une influence physique et psychique, elle vibrait fébrilement, comme l'aiguille aimantée de la boussole oscille les jours de tempête. La nervosité de la jeune miss n'échappa point à l'œil exercé de l'impitoyable visicteur. Il la savait très honnête malgré ses allures piafantes et tapageuses. Qui donc avait pu troubler son cœur ? Il chercha dans son entourage, ne vit personne, et eut un sourire d'inexprimable fatuité.

A la visite suivante, son entrée fut saluée par une rougeur de pivoine. Il se fit souple et caressant pour provoquer des confidences, mais ne parvint qu'à mettre Nelly sur une grande réserve. Ses assiduités augmentèrent avec sa curiosité jusqu'au jour où il crut être certain que l'élu n'était autre que lui-même. Sa loyauté native lui traça tout de suite son devoir : puisqu'il n'aimait pas miss Edgeworth, il devait se retirer et ne pas encourager des sentiments auxquels il ne pouvait ni ne voulait répondre. Mais Ricardo était un de ces dédoublés supérieurs qui ont pour ainsi dire deux âmes, l'une sentimentale, l'autre ironique, lesquelles se combattent et se tiraillent misérablement. Lui qui, dans sa jeunesse, avait eu si vite le goût de la femme, gardait à celle-ci une mortelle rancune de ne l'avoir point trouvée telle qu'il l'avait souhaitée. Son cœur était à jamais muré par les pierres lourdes et massives du désenchantement : "Je ne reverrai plus miss Nelly", déclarait l'âme première de Ricardo. Pourtant, lorsque, lui tendant la main, la jeune fille dit : "A bientôt", il répondit : "A bientôt" et revint comme d'habitude : "Bah ! concluait la seconde personne de cette accommodante dualité, dans peu de temps elle s'embarquera pour l'Amérique, elle aura vite fait de m'oublier. Je serais fièrement sot de me priver du plaisir que me donnent sa beauté, son esprit et sa conversation. Il faut jouir de l'heure qui passe et de tout ce que la vie offre d'agréable. — Mais elle souffrira ! affirmait la première. — Qu'importe ? re-

prenait la seconde. Est-ce que je n'ai pas souffert, moi ? Pourquoi, parce qu'elle est riche, belle, séduisante, n'aurait-elle point sa part de douleur comme les autres ?" Un instinct cruel le poussait à ne voir dans cette douleur qu'une sorte de satisfaction malsaine ou sa subtilité de psychologue trouverait une pâture délicate. De même que pour étudier le processus d'une maladie on en inocule le germe aux sujets propres à l'expérience, de même il pourrait observer "in anima vili" les effets de la passion sur une âme encore vierge. Il en recueillerait pour ses livres, de la vie, de l'émotion, de l'art. Les créatures humaines ne l'intéressaient vraiment qu'au point de vue de ce qu'il pouvait en extraire pour se l'assimiler. L'affaire propre de la littérature étant, selon lui, de noter des sentiments et des sensations. Son individualisme sévère lui faisait rapporter à soi tout ce qu'il rencontrait : "A notre époque disait-il, on est ce qu'on veut être, à condition de savoir s'inventer, s'utiliser, se surpasser", selon le mot du philosophe allemand. C'est à chacun de se faire une personnalité en tirant de soi, énergiquement, tout ce que l'on peut, et des autres, tout ce qu'ils vous laissent prendre. Cet état de choses est la faute du siècle et non la mienne : dès qu'un animal vit, il faut qu'il s'accommode à son milieu. Je ne fais pas autre chose."

Il continua donc à voir miss Edgeworth comme par le passé, faisant une gerbe de tout ce qu'elle lui laissait cueillir en impressions, la respirant avec ivresse et ne donnant rien de lui qu'une banalité qui n'était même pas toujours aimable, et des sautes d'humeur dont la jeune fille souffrait sans le laisser voir. Ce type de femme d'une organisation affinée, d'une nervosité transcendante l'intéressait. Mais elle ! Comment, intelligente, indépendante et volontaire, s'était-elle laissée séduire par cet homme froid, calculateur et positif, produit quintessencié d'une race sensuelle, colérique, rude et inquiète en qui le mélange de l'Ébère et du Maure a détruit l'humanité facile du Latin ? C'avait été primitivement par l'attrait de la difficulté à vaincre : ensuite, par la réputation de l'écrivain ; enfin par la fascination de ce regard d'aigle plongeant au fond des âmes. Amour de tête d'abord, cette inclination était devenue passion dans toute la force du terme, dans toute la violence d'une exaltation presque malade. En proie à une sorte de frénésie, elle ne songea plus qu'à épouser Ricardo. Après tant d'autres fantaisies, elle était assez riche pour s'offrir encore celle-là. Mais l'écrivain l'aimait-il ou ne serait-il tenté que par son immense fortune ? Voilà ce qu'il importait de savoir. Elle chercha à l'analyser à son tour, très maître de lui, il ne dit jamais ce qu'il voulait et resta une perpétuelle énigme, fidèle en cela à son principe que l'homme fort est celui qui exerce le plus d'action sur les autres et qui résiste le mieux à l'action des autres. Après bien des tentatives, Nelly restait dans la même anxieuse perplexité. Pour s'étourdir, Elle se jeta fiévreusement dans le travail. Son "Prométhée" acquiescrait une vigne ri de touche, une richesse de coloris qu'elle n'avait jamais égalées. Une seule chose manquait pour en faire un chef-d'œuvre, la réalité de la souffrance. Le dessin rendait fidèlement l'anatomie d'un corps aux membres révoltés, mais ne traduisait point encore la passionnée houle d'un supplice sans espoir et sans acalmie. Miss Edgeworth se désolait de ne pouvoir rendre, comme elle le comprenait, ce pathétique horrible de la vengeance des dieux. Plusieurs fois, de rage, elle jeta ses pinceaux pour ne les reprendre qu'après de sérieuses études, de patientes recherches imitées des plus grands maîtres. Elles ne réussissaient pas mieux à finir sa toile qu'à amener Juan Ricardo à se déclarer.

Un jour, elle parla devant lui du mariage d'un homme de lettres :

(A suivre)

Petite Correspondance

GRAPHOLOGIE

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera : la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture l'état présent de l'âme se lit admirablement, la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent ; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau s'agite de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Toutes les personnes qui ne seraient pas abonnés à notre journal, devront joindre 25c à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs pour le prix de \$1.00.

51. — E.T. — Vous devez vous défier de la personne à qui appartient cette écriture. La fourberie et l'hypocrisie sautent aux yeux. Tout au moins l'écriture n'inspire pas confiance.

52 — INQUIETANT — Votre écriture indique un esprit timoré, qui est pointilleux et scrupuleux à l'excès. La décision est longue à venir, mais une fois venue, c'est la ténacité qui fait place. Vous avez le sens des affaires, et l'esprit de suite développé. Comme qualités psychiques, on ne trouve guère dans votre écriture que la mansuétude et l'immatérialité.

53 — LOUIS DE QUEBEC — L'écriture soumise à l'analyse dénote de grandes qualités du cœur. Vie réglée. Esprit artistique, aimant passionnément les arts et les lettres. Nature sensible et délicate. Grande force de caractère. Opiniâtreté et entêtement. Humeur égale, douceur et harmonie dans l'existence. Les signes du despotisme sont parfaits et complets, j'en conclus que la personne à laquelle appartient cette écriture, aime à commander et à être obéie.

54 — INCREDULE — Analyse complète. Ensemble de l'écriture analysée : Ecriture uniforme avec liaisons complètes, lettres arrondies hampes longues et égales, espaces normaux, lignes parallèles, directions convenables. Ponctuation régulière. Marges et aînées irrégulières. Majuscules : douceur au même temps que gaieté ; jalousie.

Minuscules : bienveillance et expansion innées ; violence et entêtement passagers ; simplicité et épanchements, réserve ; imagination ; nature calme, régulière, équilibrée raisonnable ; appétits charnels ; goûts matériels. Vivacité d'esprit, domination et despotisme.

Ponctuation : Volonté, force, prudence et certitude.

Marges et aînées : prodigalité native que l'on ne peut restreindre, malgré un vif désir. Lutte entre la tête et le cœur.

Signature : Orgueil et vanité. Energie, activité, douceur de manières.

Conclusion. Cette écriture appartient à un homme honnête, à l'esprit d'analyse très prononcé, ayant une nature déductive, bien équilibrée, régulière, éprouvant le besoin de la défense, ayant de la volonté et de la prudence. Un peu de violence et d'entêtement. Un peu de jalousie. Aimant la femme et ses plaisirs.

— 0 —
Ondemande partout des agents, pour recueillir les abonnés, et faire de la propagande pour le "JOURNAL POUR TOUS". Conditions et avantages sérieux.

203. — MONTREALAISE A PARIS. — Je vous écrirai longuement ces jours-ci. Le temps me manque en ce moment. Je vous donnerai un mot pour un ami qui vous présentera à une personne, qui vous accordera la faveur demandée. Êtes-vous descendue chez Madame Dufourmentelle ? Avec \$15 par mois vous pouvez vivre très bien à Paris.

204 — B. E. D. — Puisque vous affirmez vous être reformer aux conditions vous n'aurez qu'à renouveler votre demande, que je n'ai pu retrouver dans la quantité de lettres reçues — Merci pour votre déception, elle m'intéresse.

205 DESHERITEE — Comment donc madame, vous êtes chez vous et vous avez le droit de vous faire respecter par tout le monde. D'ailleurs il n'est pas besoin d'être chez soi pour avoir droit au respect et aux compliments, surtout lorsqu'on est belle et qu'on a de l'esprit.

206 — JEAN P. — Un homme jaloux est forcément injuste et quelquefois, il devient malhonnête, pour satisfaire sa jalousie.

207 — FRILEUSE — Pour ces cas de conscience, chère demoiselle, et en général pour tout ce qui pourrait s'appeler "direction morale" votre confesseur est bien plus compétent que moi.

208 — HALDIMANT — Maintenant que les conditions d'abonnement au "Journal pour Tous" sont réduites à leurs plus simples expressions, vous n'aurez plus d'excuses à invoquer.

209 — TRIFLUVIENNE — Oui en envoyant \$1 d'ici au 1er janvier prochain vous serez abonnée pour un an.

210 — Il faudrait que vous m'adressiez la copie de votre acte, pour que je puisse vous donner un avis judiciaire.

211 — FIEUR ANEMIEE — Il faudrait d'abord soigner votre anémie. Les premiers frois sont toujours à craindre. Il faut rentrer avant le coucher du soleil. C'est vers ce moment que la température se rafraîchit brusquement et peut vous donner des bronchites. Une "fièvre anémique" doit surveiller sa santé.

212 — ONTARIO — J'ai tout lieu de croire que la vigne pourrait donner des fruits ici, comme elle en donne en France, dans les régions montagneuses et froides des Vosges et des Ardennes. L'essentiel ce serait de trouver une espèce précoce, mûrissant vite, pour suppléer la brièveté de l'été. Il ne faut pas oublier que les jers sont plus longs ici qu'en Europe et que les récoltes mûrissent plus vite.

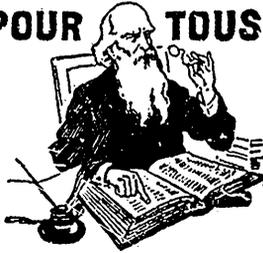
213 — S.A.V. — Vous avez à Montréal, un choix sérieux de bons chirurgiens, il m'est difficile de vous en recommander un plus particulièrement. Parmi les noms suivants, vous choisirez celui qui vous conviendra le mieux : MM F. de Martigny, O. F. Mercier, A. Marien, F. Monod.

214 — PLUSIEURS LETTEURS ET LECTRICES — Il est indispensable pour avoir une réponse dans les diverses branches ou rubriques du JOURNAL POUR TOUS, d'être régulièrement abonnés, ou de se soumettre aux conditions imposées, qui sont placées immédiatement au dessous de chaque titre. Sans quoi, nous serions rapidement envahis par des centaines de demande chaque semaine. La graphologie et l'horoscopie sont peut être intéressantes pour un grand nombre de nos lecteurs et lectrices, tandis que plusieurs n'y attachent pas une grande importance. C'est pour ces motifs que la direction ne peut accorder une réponse que sous certaines conditions.

215 — HUBERT — Autant que possible, vous devez choisir un pseudonyme original, n'appartenant à personne. On peut vous envoyer, ainsi qu'à toutes personnes qui en fait la demande, des Nos. de rebut pour la propagande.

216 — JOS. DUPONT — Merci pour l'envoi de vos documents littéraires. Vous pourrez faire des recrues plus facilement, maintenant que l'abonnement au Journal Pour Tous est très bon marché.

CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc.... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

167. — DEMANDE. — Abonnés. — Je suis atteint d'une maladie d'estomac et il m'est impossible de dormir d'une manière convenable; je me réveille la nuit plusieurs fois et je ressens des douleurs dans le côté gauche. Quelquefois, il m'est impossible de me rendormir avant deux ou trois heures d'inquiétude. Puisque vous vous êtes spécialisé dans les questions difficiles, seriez-vous assez obligeant, docteur, de me dire ce qu'il faut faire pour dormir et quelle position adopter au lit pour passer convenablement la nuit?

REPONSE. — Lorsque l'on est atteint d'insomnie par suite de mauvais fonctionnement de l'estomac, on doit s'efforcer de faire disparaître la maladie pour supprimer les effets. Le sommeil naturel arrive seul ensuite. Lorsque l'on veut avoir un sommeil artificiellement produit, on peut prendre le soir en se couchant, dix à quinze grains de sulfonal ou de trional. Quant à la position la meilleure au lit pour dormir, elle varie suivant l'heure, l'état de l'estomac et du cerveau, et l'avancement de la digestion.

D'habitude, tant que l'estomac fonctionne, on aime à se coucher sur le côté droit. Puis vient le tour de l'intestin grêle, qui réclame souvent la situation horizontale; à plat ventre si l'on est calme; mais de toute façon l'on ne s'y étend pas, parce que dans le 1er cas la compression de l'abdomen devient gênante, et dans le second on ne tarde pas à être mal à l'aise par congestion du bassin et du cervicet et échauffement de l'épine dorsale. Vers le matin, le gros intestin invite souvent à se tourner sur le côté gauche, pour faciliter la descente des fécules, et le dégagement du cœcum.

Ensuite, on reprend le côté droit avec plaisir, pour se débarrasser un instant avant le réveil.

La position à plat ventre a un double effet: elle réchauffe l'intestin et stimule le péristaltisme, outre qu'elle dissipe la congestion cervicale en appelant le sang vers le bas du tronc; et c'est ce dernier phénomène qui la fait adopter un instant au coucher, lorsque l'esprit est préoccupé d'une façon persistante, ou mieux le matin avant d'ouvrir les yeux.

En résumé: au coucher, côté droit; dans la nuit, sur le dos, — position qu'on abandonne dès qu'on a conscience; le matin enfin, côté gauche souvent, puis côté droit plus ou

moins à plat ventre. Voilà, je crois, la gamme habituelle du dormeur.

168. — DEMANDE. — Lecteur. — Seriez-vous assez aimable de me dire quel est l'auteur de cette phrase: "Tout homme a deux patries"?

REPONSE. — Cette phrase est de l'Américain Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis, ambassadeur, fondateur de l'Université de Virginie, du système monétaire américain, auteur de la Déclaration d'Indépendance, etc., etc. Il m'a souvent été donné de citer cette belle phrase dans des adresses. Elle est un ciment entre les deux grandes républiques du monde.

On peut dire aussi des Français habitant le Canada qu'ils ont deux patries: La France et le Canada.

169. — DEMANDE. — Socrate. — Voudriez-vous me dire dans votre journal, ce que l'on entend par le mot "carphologie"? Y-t-il un livre de médecine qui traite de l'agonie ou des délire des mourants?

REPONSE. — La mort est d'ordinaire précédée d'une sorte d'"ataxie", d'origine cérébrale, qui se traduit souvent par des mouvements spéciaux qu'en médecine on appelle Carphologie, ou "Carphologie". Ce phénomène est bien connu de tous les médecins, de même que celui qui est appelé le "Crocidisme" (arrachement d'objets fictifs placés sur les draps); et il est inutile d'y insister. Il suffira aux lecteurs de se reporter aux articles consacrés à ces mots dans les grands dictionnaires médicaux.

Je me borne à donner la signification biologique de ces phénomènes. C'est une variété du "délire" de l'"agonie", ayant pour substratum les organes du mouvement; et on est là en présence de mouvements "réflexes". Mais je reconnais qu'il y aurait sur ce sujet une étude "clinique" très intéressante à reprendre, en utilisant toutes les données de la science moderne, car ce symptôme n'a guère été décrit que par les médecins de l'ancienne école. Or tout n'est pas clair dans leurs explications, qui sont d'ailleurs assez brèves.

Pour les Maîtres de Postes

L'hon. M. Rodolphe Lemieux, ministre des Postes, a fait, l'autre jour, des déclarations d'un grand intérêt pour le public et pour les employés de son département.

Il a annoncé, d'abord, son intention d'employer les excédents de recettes du service des postes pour améliorer le service, dans les villes et dans les campagnes, et améliorer aussi le sort des employés de la poste, et il a promis ensuite une protection pour les journaux honnêtes du Canada contre les journaux jaunes des Etats-Unis. Il se propose enfin d'obtenir un tarif postal plus avantageux pour les publications anglaises.

Employer à améliorer le service postal et à mieux rémunérer les employés l'excédent de recettes de son département, c'est une pensée à laquelle le pays tout entier applaudira.

L'Honorable Ministre des postes fera une bonne action et rendra service aux populations rurales du pays, le jour où il augmentera d'une manière équitable, le salaire des maîtres de poste des campagnes. Ces malheureux sont souvent obligés d'aller chercher le courrier à plusieurs milles de leur bureau et cela deux et trois fois par semaine, quelquefois tous les jours, pour un salaire de 20 à 40 piastres par an! Ils travaillent pour ainsi dire, gratuitement, car on ne leur donne même pas de quoi payer l'usure de leur voiture.

LE JOURNAL POUR TOUS serait heureux de voir l'attention du distingué Ministre des postes, attirée sur la situation intéressante des maîtres de poste des campagnes, dont la rémunération est bien trop insuffisante.

Recherches Généalogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

DEMANDE — BIBLIOPHILE — Pourriez-vous me renseigner sur un point très important en généalogie canadienne? Voilà: on prétend que les trois origines des noms suivants: Taché, Tascher, et Taschereau, appartiennent à une même origine et descendent d'une même souche, qui par corruption ou par extension du nom en fit trois mots différents. Si vous pouviez me renseigner convenablement, vous me rendriez un grand service.

REPONSE — Depuis quatre mois, votre demande est à l'étude et les nombreuses recherches faites, n'ont pas donné tous les résultats attendus. Il paraît ressortir des documents consultés qu'il existait en France, plusieurs familles nobles du nom de Tascher dès 1550, dont une possédait le fief de La Pagerie dans le Perche. Une autre existait dans le Bordelais, mais pour avoir des renseignements certains, il faudrait faire procéder à des recherches très longues et assez onéreuses dans les archives du Palais de justice de Bordeaux.

Voici d'ailleurs, les renseignements que nous donne notre correspondant de Paris, sur les résultats de ses recherches:

"Il y a un fait certain, c'est qu'en 1552, noble homme Charles Taschier (sic) et Dlle Isabeau des Loges, son épouse, demeuraient en la paroisse de Bouffry (inventaire des minutes des notaires de Cloyes par l'abbé Perchot, curé de Langey, Eure-et-Loir).

D'après d'Hoziar (Reg. I, 2e partie, général. Tascher) Vincent de Tascher, écuyer, sieur de la Pagerie "dans la paroisse de Bouffry", élec-

tion de Châteaudun, etc., époux de Louise de Racine, fit un échange, en 1576, avec son frère Vincent (plutôt Baptiste, d'après les Archives Eure-et-Loir, série B. 536 ou 556). Ils étaient fils de Charles Tascher et d'Isabeau des Loges. Isaac, fils de Vincent, fut époux de Louise de Phélines dont il eut Pierre, qui épousa, le 6 août 1619, à Prunay (aujourd'hui canton de Saint-Amand, Loir-et-Cher) Jeanne de Nonnard de la Linotterie (Registres du Prunay).

"La Pagerie, maintenant simple fief, est le chef-lieu d'une terre assez vaste. Ses restes de larges douves indiquent seulement que là fut jadis un manoir d'une certaine importance.

"Les habitants des environs disent qu'ils ont Perche, prononcer leur nom "Tasché". J'i Perche, prononcer leur nom "Tascher". J'ignore quels liens unissent ces Tascher avec ceux du Bordelais.

"Je n'ai rien trouvé qui permette de croire que le nom Taschereau dérivait de Tascher."

Le JOURNAL POUR TOUS accordera l'hospitalité de ses colonnes à tous les essais littéraires, en prose ou en vers, que ses lecteurs ou lectrices voudront bien lui adresser. L'essentiel c'est qu'il faut que ce soit de l'inédit et que ça vaille l'honneur de l'insertion.

Dans le but d'encourager la jeune génération, qui est l'avenir des lettres et des arts au Canada, la rédaction répondra dans la petite correspondance à tous ceux qui lui enverront des travaux originaux. Au besoin elle les retouchera et les insérera lorsqu'elle jugera qu'il y a eu effort et que l'auteur a besoin d'encouragement.

A nos confrères Journalistes

Nous prions nos confrères journalistes qui nous empruntent des articles, de vouloir bien signaler le "Journal pour Tous".

Maison Horace L. Boisseau & Cie

(Incorporée)

4 ET 6 RUE ST. JACQUES A MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 4584

ADRESSE: Télégr. et Câblogr.: "CHRISEAU—MONTREAL".

Agence générale des première Marques Européennes pour les
Produits Alimentaires

Eaux Minérales françaises.

Vins de Bourgogne (Mâcon, Beaujolais, Beaune, Romanèche, Vouvrays, Chambertin, etc.)

Vins de Roussillon, vins de Bordeaux (Ambarès, St-Julien, St-Estèphe, etc.)

Vins de Champagne, Vins de Saumur,

Cognac, Fine Bourgogne, Liqueurs, Spiritueux.

Cherchez-vous la santé ?

CHIPWA PURIFICATEUR DU SANG

Vous la rendra

Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre vous la rendra. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas.

MADAME L. R. ROYER & CIE., Manchester, N. H.

Mon mari toussait beaucoup et avait des crachements de sang. Moi-même, je souffrais depuis longtemps d'une douleur au côté. Nous avons été tous deux guéris par le "Chipwa".
Mme Prosper Caron, 28 rue Bridge

"Euchre Party"

C'est le temps des "Euchre Party". Il vous faut des cartes pour marquer les parties, et indiquer le No de la table et de la personne. Nous avons en mains, de très jolis dessins en couleurs, à prix modérés.

O. Marchand & Frères

Imprimeurs, Editeurs, Relieurs

56, rue AMHERST, : : : Montreal.

Cotations par la maille Tel. Est 3396

D. ROBERT

BARBIER

Débitant de tabacs, Cigars, Cigarettes, etc. ; Fruits, Bonbons, Journaux, etc.

142a. rue St-JOSEPH, LACHINE

Cuisine Pratique

CONSONNE A LA COLBERT. — Découper en julienne deux carottes et deux navets de grosseur moyenne, cuire séparément les carottes et les navets dans du bouillon blanc additionné d'un petit morceau de beurre; mais en ajoutant une pièce de sucre aux carottes. Faire également cuire à part la même quantité de petits pois verts, de pointes d'asperges et de haricots verts taillés en losanges. Mettre ensuite ces légumes dans une soupière et verser par dessus un litre et demi de consommé. D'autre part, faire pocher à l'eau bouillante vinaigrée, six petits œufs bien frais que l'on pare, égoutte et place ensuite dans un plat en versant par dessus un peu de bon consommé, et on les sert en même temps que le consommé, garni de la printanière.

GATEAU DE SEMOULE — Faites bouillir une pinte de très bon lait, retirez le du feu et laissez tomber dedans 6 onces de semoule, pour obtenir une bouillie légère que l'on rend consistante en la faisant cuire, sans cesser de remuer le mélange un seul instant. Lorsque la bouillie est cuite, on y ajoute 5 onces de sucre citronné, 4 onces de beurre et un grain de sel. Lorsque cette pâte est à peu près froide, on y ajoute en plusieurs fois deux jaunes d'œufs, deux blancs fouettés, trois œufs entiers, 4 onces de raisins de Corinthe et une cuillerée de cédrats confits coupés en petits morceaux.

Une demi-heure plus tard, mettez votre gâteau dans un moule bien beurré et faites cuire au four doux pendant trente-cinq à quarante minutes. Renversez votre gâteau dans un plat, saupoudrez-le de sucre et servez-le en même temps qu'une compote de fruits, une crème ou un sambayon.

Théâtres et Spectacles

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

1440 rue Ste-Catherine.

Tél. Bell Est 1786.

Tél Marchands 520.

Cette semaine: "NAPOLEON"

Semaine prochaine: "JOE MONTFERRAND"

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c

Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c

THEATRE DES NOUVEAUTES

Comédie Française. Tél. Bell Est 1395

Cette semaine: "NAPOLEON"

Semaine prochaine: "Le MARQUIS DE VILLEMER"

OUIMETOSCOPE SALLE POIRE

Angle Ste-Catherine et Montcalm.

De Montréal, faire un voyage à Paris et dans les grandes villes de l'Europe? c'est ce que l'on voit au "Ouimetoscope".

Vues Animées et Chansons Illustrées—2 re-8½ hrs. Prix populaires, 10, 15 et 25c. Loges présentations par jour: après-midi à 2½ hrs; après-midi 25c, soir 35. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants.

THEATRE BIJOU

Théâtre de délassement comique et amusant

Prix des places: 75, 50, 25c. Loges: \$1.00.

Baignoires 75c

Cette semaine: "LILI"

Semaine prochaine: "La PETITE MAR-

QUISE"

En l'honneur de Pasteur

Le Conseil de Ville de Boston ayant décidé d'ouvrir une nouvelle avenue, les citoyens les plus marquants de la ville, se sont réunis pour choisir un nom à la voie en question.

Après une longue discussion, on s'est arrêté sur le nom de Pasteur, le grand savant français. Parmi ceux qui ont appuyé ce choix avec le plus de chaleur se trouvait le président Elliott de l'Université Harvard.

"Pasteur, c'est le nom d'un homme, a dit l'éminent professeur, qui a fait plus que tout autre, au XIXe siècle, pour la profession médicale. Louis Pasteur était l'humble origine, mais il est devenu une naissance dans la science médicale universelle. Il a fait plus que tout autre de sa génération, pour faire avancer les connaissances médicales. C'était un Français, mais il a surpassé les Anglais, les Allemands et même les Américains. Il me semble que le mieux serait d'appeler le boulevard "Louis Pasteur", afin de le mieux désigner aux générations futures. Ainsi les enfants de l'avenir demanderont qui était Pasteur, et si on leur dit qui il fut et ce qu'il fit, j'estime qu'ils auront beaucoup appris.

"Je suis en faveur de ce nom pour des raisons de sentiment. Les Américains ont une dette de gratitude énorme envers la France, et nous avons ici l'occasion de montrer que nous nous souvenons de ce que la France fit pour nous lors de la Révolution, et non seulement son roi mais ses citoyens.

"Pasteur avait des manières démocratiques, bien qu'il fut le premier savant de son temps. Pour toutes ces raisons, je crois dit en terminant l'éminent universitaire, que nous ne saurions trouver de nom mieux approprié à notre but. Le nom de Louis Pasteur enseignera aux enfants des générations futures ce que nous voulons qu'ils sachent.

Les Canadiens, comme les Français seront heureux de voir des savants des autres nationalités et d'autre race, surtout de la valeur de M. Elliott — donner un si éclatant hommage à la science française, qui est toujours le flambeau de l'humanité.



J. O. LAMBERT, M.D.

VOTRE PHARMACIE

de famille est incomplète s'il ne s'y trouve pas un **BON SIROP** contre le rhume. Par cette température maussade, la gorge s'irrite et les poumons s'altèrent facilement.

Le moindre enrrouement peut dégénérer en un mauvais rhume.

Le Sirop du Dr. J. O. Lambert

s'impose à l'attention des personnes sérieuses. C'est aussi de beaucoup le plus populaire, le **SEUL** véritablement efficace. L'expérience a prouvé son infailibilité. Ses vertues curatives sont reconnues par les sommités médicales. C'est un remède populaire chez les petits et les grands.

Le Sirop du Dr. J. O. Lambert

Guérit positivement tous les cas de

TOUX, RHUME, COQUELUCHE, BRONCHITE, ETC.

et même

LA CONSOMPTION

à ses premières périodes.

SE VEND PARTOUT AU CANADA,

35 CTS LA GROSSE BOUTEILLE

AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner.

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les PILULES ROUGES peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les PILULES ROUGES guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartiennent les PILULES ROUGES, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les PILULES ROUGES se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis,

Petites Annonces

Objets d'occasion. Offres et demandes d'emplois. Offres et demandes de capitaux. Mariages, Recherches de parents et amis, Informations, etc.

Tarifs. — 2c la ligne pour nos abonnés et 5c pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

Un tonique général reconnu comme efficace est le vin phosphaté au quinquina des P.P. Trappistes d'Oka. Dépôt chez Motard et Fils et Sénécal à Montréal.

LE SIROP DU DR. LAMBERT est reconnu comme efficace dans toutes les affections pulmonaires.

OCCASION — Une abonnée désire vendre une paire de bas élastique pour varices, n'ayant jamais servis. Bonne occasion pour personnes qui en ont besoin. S'adresser à Mme Pilon, 1151 Av. de Lorimier, Montréal.

ECHANGE DE CARTES POSTALES. — Mlle Dedrich, 33, rue des Vingt-deux, Liège (Belgique) échange cartes postales illustrées de tous genres, contre vue de Liège ou fantaisies.

CARTES POSTALES. — M. J. A. Buteau à St-Raphaël de Bellechasse, province de Québec, Canada, désire échanger cartes postales de tous genres avec tous les pays.

ECHANGES DE CARTES POSTALES. Antoine Baillargeon, à Saint-Isidore Junction, comté de Laprairie, P.Q., Canada, échange cartes postales avec tous les pays excepté la France et la Belgique.

Pour bien repasser rien n'égale l'apprêt obtenu à l'aide de l'EMPOIS CHINOIS.

AFRIQUE. — Monsieur Humbert Enriquez, 18 rue de Constantine à Tunis, (Tunisie), échange carte postale et timbres de tous pays.

INSTITUTRICES catholiques, apostoliques et romaines, diplômées, demandées, capables d'enseigner anglais, français, école élémentaire, bon chemin en tout temps pour venir à l'église. Salaire, \$18 par mois. J. Baptiste Carrière, sec.-trésorier, Montcerf, comté Wright, P.Q.

RIEN N'EGALE les résultats obtenus par l'usage de la Poudre à Pâte "CROWN" pour vos pâtisseries, elle se garderait longtemps fraîches, et vos gâteaux seront d'une saveur exquise, elle est véritablement la poudre préférée des gourmets.

BRACELET — Perdu, bracelet en or, portant initiales R.L.G., de la rue Lagachetière au square Philippe, sur rues St-Denis ou Ste-Catherine. Récompense, 78 Saint-Denis.

LES MEILLEURS VINS fabriqués au pays, avec des raisins d'Ontario et des raisins sauvages se trouvent chez Leflaivre, 337 rue Ontario Est.

CANADIENNE AMERICAINE. — Aimante et dévouée, désire correspondre avec jeunes messieurs, pour mariage. Très sérieuse. Miss Rita Genest, 502 Moody St., Lowell, Mass., E.U.

LES MEILLEURES CIGARES du Dominion de trouvent chez H.P. Bruyère, 742 rue Saint-Denis, à Montréal, qui tient aussi en dépôt, un assortiment complet du JOURNAL POUR TOUS.

DERMATOLOGISTE

Mme MARIE

485 Rue Ste-Catherine Ouest

Spécialiste en dermatologie, garantit la disparition de la picote, rides, cicatrices de brûlures, taches de naissance, boutons, poils follets, et tout ce qui peut dégrader le physique.

Consultations gratuites tous les jours de 2 à 5 hrs.

TELEPHONE UP 3079